



Agreste Pays de la Loire

juillet 2016

Enquête de Conjoncture légumes 2015



Campagne 2015 : RADIS - CONCOMBRES - TOMATES

En 2015, les surfaces de radis, de concombres et de tomates, ainsi que leur production, progressent par rapport à la précédente campagne. Le temps maussade retarde le début de saison des différents légumes. Le marché trouve un certain dynamisme au printemps. La situation de la tomate se complique en été.

● RADIS 2015 : progression des surfaces ligériennes et prix en dents de scie

En 2015, les surfaces ligériennes de radis augmentent de 2,7 % par rapport à celles de 2014. Le radis récolté à la main gagne du terrain pour atteindre 84 % des surfaces, les 16 % restants sont récoltés à la machine. Les volumes progressent de 2,2 %. Les rendements sont en effet légèrement inférieurs à ceux de la saison précédente.

Après un début 2015 laborieux, le marché s'améliore à partir de mars. Le printemps enregistre des périodes dynamiques permettant une progression des prix, mais aussi des ajustements à la baisse lorsque les quantités deviennent trop importantes par rapport à la demande. Les chaleurs du début de l'été détériorent la qualité du produit et désorganisent le marché jusqu'en septembre. La situation s'améliore partiellement à l'automne. En novembre, les attentats fragilisent le commerce. Dans un contexte très concurrentiel, une partie de l'offre est détruite. Fin décembre, le marché retrouve un certain équilibre. La hausse des surfaces et de la production entraîne une baisse globale des prix, laissant un bilan mitigé de la campagne.

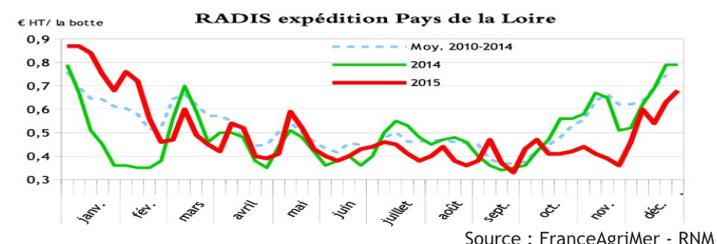
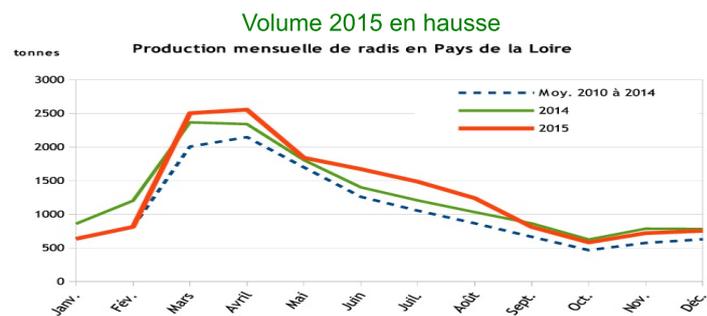
En janvier, l'offre de radis est réduite. La qualité est hétérogène en raison du froid de la seconde quinzaine du mois. Face à une demande atone, les prix baissent rapidement. Les vacances scolaires de février déséquilibrent le marché. L'offre devient trop importante pour une demande réduite, malgré une production inférieure à celle de février 2014 (- 32,4 %). Les prix baissent nettement en fin de mois. Le marché du radis retrouve une certaine fluidité en première moitié de mars. Le bon écoulement des volumes permet d'orienter les prix à la hausse. Fin mars, le temps maussade réduit la demande.

Début avril, le temps ensoleillé dynamise la demande. Les prix sont orientés à la hausse. Mi-avril, la concurrence inter-bassin plus incisive et des volumes plus conséquents orientent les cours à la baisse. En mai, après un début de mois dynamique, les pluies détériorent la qualité des radis et diminuent les volumes récoltés qui restent cependant supérieurs à ceux de mai 2014 (+ 2 %). En fin de mois, la demande moins présente engendre des baisses de prix. En juin, malgré la concurrence des différentes ceintures vertes, les prix progressent légèrement. En fin de mois, la demande devient peu dynamique.

En juillet, la chaleur excessive favorise la production de radis au détriment de la qualité (feuilles flétries). Le marché cherche son

équilibre avec des prix revus à la baisse. Au début du mois d'août, la situation s'améliore par rapport à juillet en termes de qualité et de prix. À la mi-août, l'importance de la production réajuste les prix à la baisse.

En septembre, les récoltes ligériennes de radis sont plus conformes aux moyennes de cette période. La baisse des volumes permet aux prix de remonter après une période délicate. Début octobre, l'offre est en adéquation avec la demande. En seconde quinzaine, le marché tourne au ralenti et les prix stagnent. La qualité est hétérogène selon le mode de culture. En novembre, en raison de la douceur des températures, la production de radis est trop importante pour être absorbée par un marché en berne. Des destructions sont effectuées comme en avril et en juin. Les attentats à Paris aggravent la situation et les prix baissent à nouveau. En décembre, la situation du radis s'améliore lentement. En fin de mois, le marché retrouve un équilibre entre l'offre et la demande, permettant de confirmer la hausse des cours.



Selon les premières estimations nationales 2015, la région Pays de la Loire produit 29 % de la récolte française avec une surface représentant 34 % de la superficie nationale (chiffres provisoires SAA). En 2015, la France est deuxième producteur de l'UE avec 21 % de la production européenne, derrière l'Allemagne (47 %).

• Concombre : bilan positif avec des volumes conséquents et des prix bien orientés

Avec des rendements 2015 supérieurs à ceux de 2014 (+ 2,7 %) et une progression des surfaces de 9 %, la production ligérienne de concombres sous serre gagne 12 %. La saison de concombres ne commence véritablement qu'en mars. Le marché se cherche jusqu'à la mi-mai avec des volumes supérieurs à ceux de 2014 (10-15 %) et une fluctuation importante des prix. La situation s'améliore en juin avec un marché fluide et sans réelle concurrence étrangère. L'été se passe sans difficulté particulière. La campagne se termine en octobre sur un bilan positif grâce à des prix et à des volumes majoritairement supérieurs à ceux de la campagne précédente.

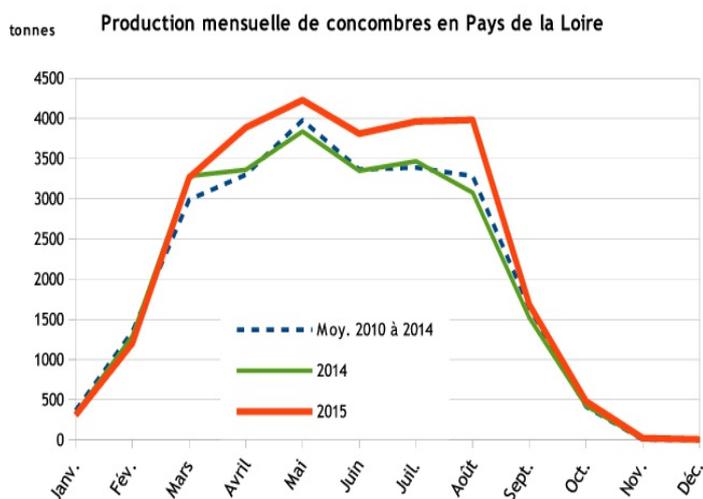
Début 2015, la production régionale de concombre reprend lentement en raison d'une météo hivernale. La demande présente et la faible concurrence, inscrivent les prix dans un mouvement haussier. En mars, la production régionale de concombres fléchit légèrement par rapport à celle de mars 2014 (- 1 %). Les promotions permettent d'écouler le produit, mais la concurrence européenne tire les prix vers le bas. La situation change en avril. La concurrence étrangère moins présente et le temps ensoleillé favorisent le marché intérieur. Les prix repartent à la hausse. Ensuite, les vacances scolaires contrarient la dynamique des ventes. En avril, les volumes produits sont plus importants que ceux d'avril 2014 (+ 16 %). Les prix s'ajustent à la baisse tout en restant supérieurs à ceux de la campagne précédente.

Jusqu'à la mi-mai le marché du concombre est fluide et les prix sont dans la moyenne quinquennale. La situation se dégrade fin mai avec l'augmentation des volumes. La météo capricieuse freine la demande. Les prix baissent. L'amélioration des conditions climatiques début juin permet de redonner un élan commercial au concombre. Les prix s'orientent à la hausse. De plus, les arrachages conduisent à une réduction de la production par rapport au mois de mai. En fin de mois, l'adéquation entre l'offre et la demande stabilise les cours. Par rapport à juin 2014, les volumes progressent de 14 %.

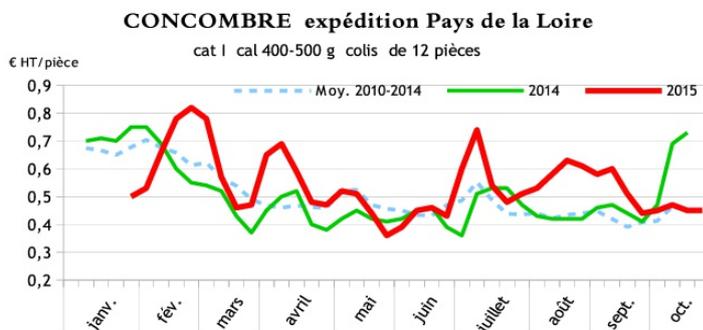
Début juillet, la chaleur accélère la consommation, entraînant une progression rapide de prix. Mi-juillet, le marché s'équilibre avec une production importante et une demande bien présente. Les prix sont alors réajustés à la baisse. Sur l'ensemble du mois d'août, le marché est fluide et soutenu en absence de concurrence nordique. Les volumes régionaux sont importants pour cette période.

En septembre, les volumes régionaux de concombres baissent nettement par rapport à ceux d'août, mais restent supérieurs à ceux de septembre 2014 (+ 11 %). La concurrence espagnole bloque les prix. La campagne de concombres se termine mi-octobre avec une production mensuelle supérieure à celle d'octobre 2014 (+ 12,4 %). Les produits espagnols prennent le relais. Les derniers lots régionaux s'écoulent à des prix stables.

Forte hausse des volumes d'avril à août



Source : SRISE Pays de la Loire - Enquêtes conjoncture légumes 2015



Source : FranceAgriMer - RNM

En 2015, au niveau national, la progression des surfaces de concombres est de 1 % alors que la production augmente de 4 % par rapport à 2014 (chiffres provisoires SAA). La région fournit 22 % de la production nationale.

En 2015, la France représente 6 % de la production européenne (5e position en volume), laquelle est dominée par l'Espagne (30 %). Si l'on considère uniquement la production de concombres cultivés sous serre ou abris hauts accessibles, l'Hexagone reste à 6 % de la production européenne alors que l'Espagne représente 34 %.

● Tomate : bilan mitigé selon le type de production

En Pays de la Loire en 2015, les surfaces de tomates sous serres progressent de 5,7 % par rapport à celles de la précédente campagne. Les surfaces régionales de serres froides représentent seulement 11 %. Depuis trois ans, la tendance est à la diminution de ces dernières au profit des serres chaudes. La production n'augmente que très légèrement (+ 0,5 %) en raison d'une baisse significative des rendements (- 5 %) par rapport à ceux de 2014. La tomate grappe représente une part importante de la production (45 %). Le temps maussade au début de l'année retarde les premières récoltes du mois de mars. L'ensoleillement d'avril permet de rattraper le retard, mais les prix sont revus à la baisse. Au début de l'été, la demande bien présente réactive le marché. De mi-juillet (pic de production), jusqu'à la mi-août, l'excès de volume, vis-à-vis de la demande, dégrade la situation du marché. La concurrence, moins forte à la fin de l'été, redonne du souffle aux producteurs. Les quantités fléchissent en octobre, les tomates grappes devenant majoritaires par rapport aux tomates rondes. Le bilan de cette campagne reste mitigé.

En janvier, les volumes de tomates sont inférieurs à ceux de janvier 2014 (- 16 %) et en février, ils sont supérieurs (30 %). Mais les quantités sont encore restreintes. La relance de la production commence vraiment au printemps.

En mars, le temps maussade retarde les récoltes de tomates, cependant, les volumes mensuels sont supérieurs à ceux de mars 2014 (19 %). En avril, le temps ensoleillé stimule la demande. Le marché est fluide, il y a peu de concurrence, les cours sont à la hausse. Ensuite, avec les vacances scolaires, les prix sont revus à la baisse. Les offres promotionnelles permettent d'écouler la marchandise. La situation est à nuancer selon le type de produit. La tomate ronde est délaissée au profit de la tomate grappe.

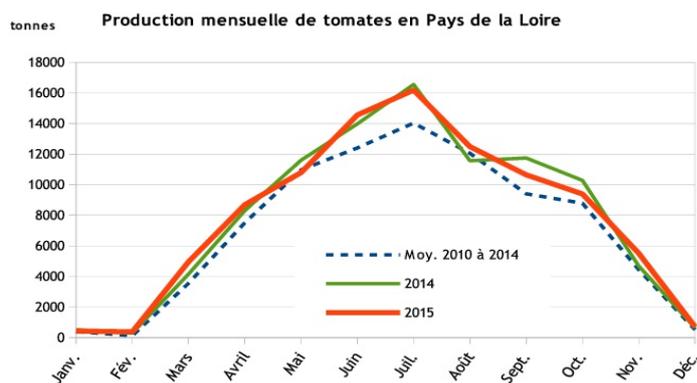
En mai, l'alternance de températures hautes et de périodes fraîches freine la production de tomates (- 7 % par rapport à mai 2014). En fin de mois, les prix chutent en raison de l'augmentation des volumes en particulier ceux de la tomate grappe. En juin, le temps ensoleillé active le marché. Les volumes plus importants que ceux de juin 2014 (+ 4 %) peinent à couvrir la demande. Les prix sont orientés à la hausse. Mi-juin, la situation change avec l'arrivée de la concurrence (inter-bassin et européenne), entraînant les cours vers le bas.

Juillet étant le mois du pic de production, les volumes de tomates mis en marché montent en puissance même si les quantités restent inférieures à celles de juillet 2014 (- 2 %). Avec le temps chaud, voire caniculaire du début du mois, la demande est présente. Lors de la semaine du 14 juillet, les départs en vacances ralentissent un peu la consommation et freinent l'écoulement de la production. La forte concurrence inter-bassin, à laquelle vient s'ajouter désormais la production des jardins familiaux, chahute le marché et oriente les prix à la baisse en particulier pour la tomate ronde en vrac. Après le pic de production de juillet, les volumes régionaux d'août diminuent en raison de la réduction de l'ensoleillement, tout en étant supérieurs à ceux d'août 2014 (+ 8 %). La concurrence étrangère, absente en début de mois, vient fragiliser le marché, en particulier celui de la tomate grappe. La

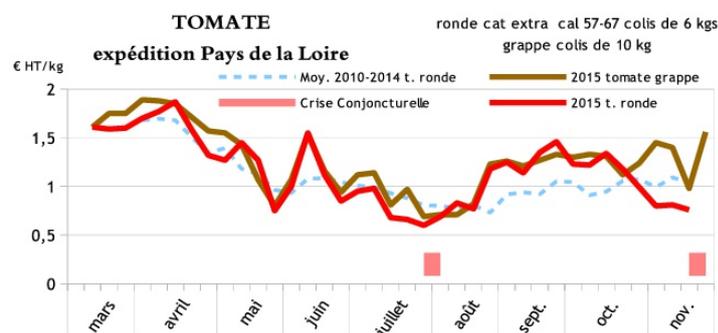
tomate connaît une crise conjoncturelle en semaine 32. Le prix de la tomate ronde, en augmentation depuis début août, fléchit en fin de mois, alors que celui de la tomate grappe se ressaisit.

En septembre, la production régionale de tomates reste modérée (- 9,4 % par rapport à septembre 2014). La concurrence peu incisive encourage la hausse des prix. Le marché s'équilibre en fin de mois avec un réajustement des cours. En octobre, les quantités récoltées fléchissent franchement, permettant de conserver un marché équilibré. La tomate grappe prend le pas sur la tomate ronde. L'offre est complétée par des produits en provenance d'Espagne et du Maroc. En fin de mois, les prix de la tomate grappe se raffermissent à l'inverse de ceux de la tomate ronde qui connaît une autre crise conjoncturelle en semaines 47-48. Le bilan reste contrasté selon le type de production, la tomate grappe tirant globalement mieux son épingle du jeu en 2015.

Volume 2015 légèrement supérieurs à ceux de 2014



Source : SRISE Pays de la Loire - Enquêtes conjoncture légumes 2015



Source : FranceAgriMer - RNM

En 2015, les surfaces nationales de tomates (hors tomates pour l'industrie) reculent de 2 % tandis que la production française gagne au contraire 2 % par rapport à 2014. La production sous serres représente 97 %. La région fournit 16 % de la production nationale (serres et plein air). En 2015, la France représente 4 % de la production totale de tomate européenne (frais et industriel). L'Italie (37 %) est en tête devant l'Espagne (28 %). Concernant la tomate cultivée sous serres destinée à la consommation en frais, l'Espagne est leader européen avec 34 % de la production ; elle précède les Pays-Bas (17 %) et la France (11 %).

Agreste Pays de la Loire

Production de légumes en Pays de la Loire

en tonnes	Radis				Concombres - Serres				Tomates - Serres			
	Production				Production				Production			
	Moy. 2010 à 2014	2014	2015	2015 / 2014	Moy. 2010 à 2014	2014	2015	2015 / 2014	Moy. 2010 à 2014	2014	2015	2015 / 2014
Janvier	636	858	635	-26%	369	323	309	-4%	393	514	433	-16%
Février	815	1 201	812	-32%	1 349	1 292	1 202	-7%	133	295	382	29%
Mars	2 006	2 367	2 503	6%	2 989	3 284	3 264	-1%	3 560	4 162	4 963	19%
Avril	2 147	2 341	2 555	9%	3 300	3 361	3 887	16%	7 520	8 309	8 694	5%
Mai	1 698	1 806	1 840	2%	3 979	3 838	4 228	10%	10 972	11 604	10 797	-7%
Juin	1 259	1 400	1 671	19%	3 365	3 348	3 811	14%	12 410	13 980	14 563	4%
Juillet	1 053	1 205	1 484	23%	3 389	3 467	3 962	14%	14 031	16 553	16 182	-2%
Août	865	1 031	1 239	20%	3 283	3 077	3 982	29%	12 058	11 569	12 490	8%
Septembre	664	863	810	-6%	1 640	1 519	1 681	11%	9 407	11 747	10 646	-9%
Octobre	466	624	581	-7%	416	427	480	12%	8 787	10 281	9 395	-9%
Novembre	574	785	719	-8%	4	11	22	100%	4 448	4 688	5 517	18%
Décembre	628	781	754	-3%	4	7	6	-14%	521	646	717	11%
Total	13 298	15 262	15 603	2,2%	24 127	23 954	26 834	12,0%	82 821	94 348	94 779	0,5%

Surfaces (*) par département et rendement

en ha	Radis				Concombres - Serres				Tomates - Serres			
	Surface				Surface				Surface			
	Moy. 2010 à 2014	2014	2015	2015 / 2014	Moy. 2010 à 2014	2014	2015	2015 / 2014	Moy. 2010 à 2014	2014	2015	2015 / 2014
44	559	653	700	7%	84	81	87	7%	112	119	125	5%
49	299	339	321	-5%	9	8	9	13%	23	24	26	8%
53	2	2	2	0%	1	1	1	0%	3	3	3	0%
72	13	14	15	7%	2	2	2	0%	8	7	8	14%
85	41	25	23	-8%	8	7	9	29%	43	40	42	5%
Total PdL	914	1 033	1 061	2,7%	104	99	108	9,1%	189	193	204	5,7%
Rendement (t/ha)	15	15	15	-0,5%	232	242	248	2,7%	438	489	465	-5,0%

(*) Surfaces

La superficie développée correspond à la surface brute comptée plusieurs fois si plusieurs cultures se succèdent et sont récoltées au cours de la campagne, sauf cas particulier des contre plantations (insertion entre 2 plants encore en production de nouveaux plants destinés à produire quand les premiers plants seront en phase descendante).

La surface brute correspond à la surface totale de la parcelle ou superficie totale couverte de serre affectée à la culture excluant chaufferie et zones d'entrepôt ou de conditionnement.

Méthodologie de l'enquête de « conjoncture radis - concombres - tomates »

L'« enquête de conjoncture radis - concombres - tomates 2015 » a été réalisée auprès d'un échantillon d'Organisations Professionnelles de la région.

Pour chaque légume, elle se décompose comme suit :

Radis : 8 OP sur les départements 44, 49 et 85 représentant 76 % de la production régionale.

Concombre : 4 OP sur les départements 44 et 85 représentant 90 % de la production régionale.

Tomate : 4 OP sur les départements 44 et 85 représentant 59 % de la production régionale.

La répartition départementale des surfaces a été réalisée d'après les données du Recensement Agricole 2010.

Agreste : la statistique agricole



Direction régionale de l'alimentation,
de l'agriculture et de la forêt des Pays de la Loire
Service régional de l'information
statistique et économique
5 rue Françoise Giroud - CS 67516 - 44275 NANTES cedex 2
Tél. : 02 72 74 72 40 - Fax : 02 72 74 72 79
Mél : srise.draaf.pays-de-la-loire@agriculture.gouv.fr
Site internet : www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr

Directrice régionale : Claudine Lebon
Directrice de la publication : Claire Jacquet-Patry
Rédacteur en chef : Jean-Pierre Coutard
Rédaction : Jean-Luc ROBIN
Composition : SRISE
Impression : SRISE à NANTES
Dépôt légal : à parution
ISSN : 1956 - 7499
Prix : 2,50 €